Dr Anthony J. Tomasino, Les Dix Commandements, Séance 1, Les Dix Commandements et la Loi

Je suis le Dr Anthony J. Tomasino et je vous présente son enseignement sur les Dix Commandements. Voici la première séance : Les Dix Commandements et la Loi.

Bonjour, je suis Tony Tomasino, auteur d'un livre sur les Dix Commandements paru il y a quelques années, intitulé : « Écrits sur le cœur, les Dix Commandements pour le chrétien d'aujourd'hui ».

Ce livre a commencé par une série de sermons, puis il a été utilisé dans des cours d'école du dimanche, puis dans des conférences que j'ai données à différents groupes de clergé, et ainsi de suite. À partir de là, je me suis dit que je ferais mieux de rassembler toutes mes notes et de les mettre sous une forme accessible à tous. Ce que je fais maintenant, c'est réfléchir à des années de réflexion depuis la rédaction de ce livre, ainsi qu'à certains des points majeurs que j'ai soulevés dans cette analyse des Dix Commandements, il y a si longtemps.

Je crois que les Dix Commandements sont très pratiques. Je crois qu'ils doivent être compris dans le contexte dans lequel ils ont été donnés, ainsi que dans le nôtre. On pourrait parler de la fusion des horizons du Proche-Orient antique et de notre société actuelle, c'est pourquoi ces « Dix Commandements pour le chrétien d'aujourd'hui » sont des exemples de ce que l'on pourrait appeler les « Dix Commandements pour le chrétien d'aujourd'hui ».

Cela peut paraître un peu moderne, je suppose, mais malgré tout, je pense que c'est un titre approprié, car nous sommes confrontés à des questions différentes aujourd'hui. Nos défis sont peut-être différents de ceux d'il y a 50 ou 500 ans, et certainement différents de ceux d'il y a 3 000 ans. Les Dix Commandements nous guident donc toujours dans notre vie, si nous les comprenons, si nous les apprécions et si nous les appliquons à nos propres vies et situations.

Nous allons donc examiner les Dix Commandements en tant que partie intégrante, voire fondement, du code juridique biblique, des lois établies dans l'Exode, le Lévitique, les Nombres, le Deutéronome, etc. La première étape pour aborder ce sujet est de comprendre ce que nous entendons par loi et comment les Dix Commandements s'inscrivent dans cette tradition juridique. Permettez-moi tout d'abord de replacer les Dix Commandements dans leur contexte actuel.

Dans la tradition ecclésiastique, les Dix Commandements, aussi appelés Décalogue – et j'utiliserai ce terme de temps à autre – sont considérés comme l'un des trois documents fondamentaux de la foi chrétienne. Ces trois documents fondamentaux sont, selon la tradition ecclésiastique, les Dix Commandements, qui constituent le

fondement éthique, le Notre Père, qui constitue le fondement spirituel, et le Symbole des Apôtres, qui constitue le fondement théologique de la foi chrétienne. Souvent, lorsque je commence dans une nouvelle église, je présente ces trois textes dans une série de sermons, en commençant par les Dix Commandements, puis en poursuivant. Généralement, pendant le Carême, je récite le Notre Père, puis, en été, le Symbole des Apôtres.

Ainsi, nous couvrons l'ensemble des fondements de la foi chrétienne, et chaque église que j'ai servie possédait donc une base complète et exhaustive de toutes les connaissances nécessaires au christianisme. N'est-ce pas mon souhait ? Quoi qu'il en soit, c'est un bon point de départ. On entend parfois parler des Dix Commandements comme d'un code de lois fondamental, le code de lois fondamental de l'ancien Israël.

À l'époque où j'écrivais ce livre, on débattait beaucoup de la question de savoir si les Dix Commandements pouvaient être affichés dans les tribunaux, et s'il fallait les mettre dans toutes les écoles, etc. On a souvent soutenu que les Dix Commandements constituaient le fondement même de toute société juste. Personnellement, je ne suis pas d'accord avec cela, car je pense que les Dix Commandements sont destinés à une société spécifique, une société qui adore le Seigneur, le Dieu d'Israël, et non à n'importe quelle société.

Et dans notre société, la question de savoir si nous adorons ou non le Seigneur est sujette à débat de nos jours, je suppose. Mais les Dix Commandements ont parfois été présentés comme une sorte de panacée. Vous savez, pourquoi y a-t-il des fusillades dans les écoles ? Eh bien, si les Dix Commandements étaient affichés dans toutes nos salles de classe, nous n'aurions pas de fusillades de ce genre.

Je n'en suis pas convaincu non plus. Les Dix Commandements ne sont pas magiques, mais ils sont sages. Et c'est ce que j'espère pouvoir mettre en évidence dans cette étude, dans cette analyse des Dix Commandements, c'est la sagesse et la connaissance qu'ils contiennent.

Ce qui est intéressant avec les Dix Commandements, c'est que même à l'époque où il y avait cette grande polémique sur leur intégration dans les salles de classe, les tribunaux, etc., une enquête a été menée, je crois par Christianity Today (je me trompe peut-être), mais on demandait aux gens de nommer les Dix Commandements. Aux chrétiens, d'accord, aux chrétiens, de nommer les Dix Commandements. Combien de commandements pensez-vous que le chrétien moyen pourrait nommer ? La plupart en ont cité quatre. Quatre sur les Dix Commandements.

Si on leur demandait de les classer, presque tous échouaient. Ainsi, même si les gens semblent penser que ces commandements sont extrêmement importants et vitaux

pour la compréhension d'une société juste, la plupart sont terriblement mal informés sur ce qu'ils disent réellement .

Essayons donc d'approfondir ce sujet au cours des prochaines conférences. Commençons par aborder le concept même de loi, car nous avons évoqué le fait que les Dix Commandements constituent le fondement du code de lois de l'ancien Israël. Et c'est un élément important.

Nous réfléchissons au droit, et je me souviens avoir lu il y a quelques années un livre sur le droit dans l'Ancien Testament. Il commençait par un poème qui affirmait essentiellement que nous ne savons pas vraiment ce qu'est le droit, que définir le droit est très difficile. Et je suppose qu'on pourrait dire que c'est comme la pornographie. Vous savez, c'est une de ces choses qu'on reconnaît en les voyant.

Je ne pense pas que ce soit si grave, en réalité. Selon le dictionnaire Cambridge, la loi est une règle généralement établie par un gouvernement et utilisée pour régir le comportement d'une société. Cela semble assez simple .

Nous avons des règles, des gouvernements qui les appliquent et des règles de comportement. Or, beaucoup s'en tiennent aux règles, la loi, ce sont les règles . Et peu importe qu'il s'agisse de la société civile ou d'un jeu, il y a toujours des lois à respecter et des règles à respecter.

La plupart d'entre nous connaissent le concept de droit, et nous le concevons en termes très absolus. La limite de vitesse est de 55 miles par heure, c'est la loi. Si vous roulez à 90 km/h, vous enfreignez la loi.

Si la loi dit que si vous flânez au coin d'une rue, vous risquez une amende de 50 dollars. Oui. C'est donc la règle.

C'est la réglementation. Et elle peut être appliquée si quelqu'un le souhaite. Beaucoup de gens ont donc le sentiment que la loi est absolue.

De nombreux chrétiens reprennent cette idée et la transposent aux lois bibliques. Je soutiens que les lois bibliques sont un peu plus souples que cela. Pour des raisons que nous verrons dans un instant, mais dans l'ancien Proche-Orient, le droit était légèrement différent de la façon dont nous avons tendance à le concevoir aujourd'hui et dans notre société.

De nombreuses études ont été menées sur l'origine du droit. Nous savons qu'il existait de nombreuses sociétés anciennes, avant même l'écriture, et qu'il existait des lois. Les membres de ces différentes sociétés et de ces différents groupes devaient se doter de lois et de règlements pour empêcher les assassinats et les vols, et pour définir le rôle de chacun au sein de la société.

Les codes de droit oral ont donc probablement existé dès l'époque où les gens ont commencé à se regrouper et à tenter de créer ce que nous pourrions appeler une société. Ces codes de droit ont été imposés par divers seigneurs pour asseoir leur autorité sur les pouvoirs locaux.

Et nous constatons ce phénomène dès la naissance des royaumes et des empires : les dirigeants de certaines cités-États, et de Mésopotamie en particulier, ont commencé à tenter d'imposer leur domination aux différents groupes tribaux qui subsistaient sous leur domination. On assiste ainsi à un changement : d'une tribu qui a ses propres règles concernant l'adultère, par exemple, à une autre qui a des règles différentes.

Eh bien, vous avez un roi qui conquiert tous ces groupes et qui dit : « OK, je vais vous montrer, vous allez faire à ma façon. » Il ne cherchait pas nécessairement à abroger ou à nier ce qui était fait par ces groupes précédents, mais plutôt à affirmer sa propre autorité pour montrer qu'ils obéissent désormais à une autorité supérieure. Ainsi, ces suzerains établissent ces pouvoirs.

Et si l'on examine les textes du Proche-Orient ancien, notamment ceux de la Mésopotamie antique, certains des textes les plus anciens jamais découverts étaient des codes de lois. Nombreux sont ceux qui connaissent les lois d'Hammourabi à cette époque, vers 1750 av. J.-C. Mais Hammourabi intervient assez tard.

Le plus ancien code juridique existant provient d'un certain Ur-Nammu, un ancien Sumérien qui vécut vers 2500 av. J.-C., peut-être. Ces lois étaient remarquablement similaires à celles que l'on retrouve dans les codes juridiques ultérieurs. De nombreux points communs existent .

donc de nombreux recueils de lois, des textes très anciens qui montrent comment ces rois imposaient leur autorité aux différents peuples de leur royaume. C'est un sujet qui a suscité un certain débat. J'ai eu des discussions avec certaines personnes à ce sujet. Mais, mes amis,

la question est de savoir d'où viennent les lois. Des amis m'ont dit que les lois bibliques étaient différentes, car elles venaient de Dieu, tandis que celles des anciens peuples du Proche-Orient venaient des rois.

Et les rois prétendaient présenter ces lois. Ils prétendaient les présenter, mais ils prétendaient les tenir des dieux. C'était la source de leur autorité.

On le voit, par exemple, dans le code de lois d'Hammourabi. On le voit debout, recevant une Table des lois des mains du dieu Shamash. Shamash était le dieu de la justice dans l'ancienne Babylone.

Les lois étaient une stipulation, une stipulation d'alliance en quelque sorte. Donc, vous avez ce roi. Il a conquis ces différents peuples.

Et maintenant, il dit : « Vous devez accepter ces nouvelles règles. Il y a un nouveau shérif en ville. Vous allez devoir me rendre des comptes . »

Il existe une relation d'alliance entre le roi et son peuple. Ainsi , le peuple s'arroge, en quelque sorte, les droits, quels qu'ils soient, de faire partie, par exemple, de l'empire d'Hammurabi. Mais en même temps, il assume la responsabilité d'obéir aux lois d'Hammurabi.

Mais un point intéressant ici, et cela se retrouve dans toute la tradition juridique du Proche-Orient ancien : le droit repose sur une relation d'alliance. Le roi entretient une relation d'alliance avec ces peuples, ce qui lui donne le droit de leur imposer ses lois.

Et on observe la même chose chez les Assyriens, et chez les Hittites. Tout le monde s'accordait à dire que c'est le règne du roi et le fait qu'il ait agi pour le peuple qui lui confèrent le droit de lui imposer ces obligations conventionnelles, qui prennent la forme de lois. Or, dans l'ancien Proche-Orient, la loi s'exprime sous deux formes principales.

C'est un homme du nom d'Albrecht Alt qui les a identifiés pour la première fois. Il a inventé ces termes. Je pense que tout le monde sait depuis longtemps que les formes du droit varient, mais Albrecht Alt a inventé ces termes, apodictique et casuistique, pour décrire deux types de lois.

Le terme apodictique vient de mots qui signifient essentiellement « par le mot, par le précepte » , ce genre de chose. Ainsi , par déclaration , « tu feras » ou « tu ne feras pas ». C'est une loi apodictique.

La grande majorité des lois que l'on retrouve dans les codes juridiques du Proche-Orient ancien sont ce que l'on appelle des lois casuistiques. Et c'est la jurisprudence. Si un homme possède un bœuf dont il sait qu'il pourrait encorner quelqu'un, et que cet homme n'a rien fait pour l'immobiliser, et que ce bœuf tue quelqu'un, alors cet homme sera mis à mort.

Ce genre de chose. Si cela arrive, alors vous faites ceci. C'est ce qu'on appelle une loi casuistique.

Et c'est loin La grande majorité des lois que l'on trouve dans l'ancien Proche-Orient. Il s'agit d'une copie de la stèle d'Hammurabi . Son code de lois y est intégralement inscrit.

Ces statues étaient probablement dressées tout autour des frontières de son royaume. Mais ici, on voit le dieu Shamash. On sait qu'il est un dieu parce qu'il a ces cornes sur la tête.

C'est ainsi que les Mésopotamiens représentaient leurs dieux, car ils avaient toujours des cornes. Il a donc toute cette paire de cornes sur le dessus de sa tête. Et il est plutôt imposant.

Il a l'air d'un homme. Et il transmet les lois au roi Hammurabi. Hammurabi affirme donc ici, en termes très explicites, que le dieu Shamash, le dieu de la justice, est la source de la loi.

Ces lois sont typiquement casuistiques plutôt qu'apodictiques. On peut voir ici, par exemple, que cela est tiré de la loi d'Hammourabi : « Si quelqu'un porte une accusation contre un homme, et que l'accusé se rend à la rivière et y saute, et s'il y coule, son accusateur prendra possession de sa maison. »

Mais si la rivière prouve que l'accusé n'est pas coupable et qu'il s'en sort indemne, alors celui qui a porté l'accusation sera mis à mort, tandis que celui qui s'est jeté dans la rivière prendra possession de la maison de son accusateur. Cela rappelle parfois les procès de sorcellerie, où, vous savez, si on jette une sorcière dans la rivière, si c'est vraiment une sorcière, elle flottera parce qu'elle est faite de bois. Et si elle coule, alors on la met à mort parce que, eh bien, si elle coule, alors ça veut dire qu'elle était innocente, non ? Donc, vous savez, on est damné si on le fait et on est damné si on ne le fait pas, ce genre de choses.

Mais ce n'est pas vraiment ce qui se passe ici, car si l'accusé saute dans la rivière, s'il nage, c'est bon, ça veut dire qu'il est innocent. Mais si la rivière l'entraîne et le noie, ça veut dire qu'il est coupable. Voilà donc l'idée.

Ce qui est fascinant avec le code d'Hammourabi, et nous avons constaté que c'était le cas dans de nombreux codes de lois anciens, c'est qu'à mesure que nous déchiffrions de plus en plus de textes, nous avons découvert que nous disposons de nombreux documents relatifs aux procédures judiciaires. Nous pouvons ainsi voir, dans de nombreux cas, les décisions rendues par les juges lorsqu'ils étaient saisis de ces différentes affaires. Et, chose remarquable, le code d'Hammourabi n'a pas été appliqué.

Même s'ils disposaient d'un code juridique formidable et bien conçu, que l'on étudie encore aujourd'hui et que l'on trouve remarquable, les juges n'ont pas utilisé le code d'Hammurabi pour statuer. Je dirais plutôt qu'il s'agissait d'une approche essentiellement symbolique, pourrait-on dire. Les suggestions d'Hammurabi, peut-être.

Mais ce qui est remarquable, bien sûr, c'est que les principes fondamentaux sont désormais clairement compris. C'est dans les peines que nous avons constaté une grande diversité . Tout le monde s'accordait donc à dire que si un homme commettait l'adultère, c'était mal, et que l'adultère et la femme devaient être punis de mort.

Mais ce système offrait une grande marge de manœuvre. Et c'est particulièrement intéressant lorsqu'on examine les codes juridiques de l'Assyrie centrale, car ils sont très explicites à ce sujet. Ils stipulent que si un homme commet l'adultère avec une femme mariée et qu'il la séduit et commet l'adultère avec elle, ils doivent tous deux être mis à mort. Mais si le mari est disposé à laisser sa femme en vie, qu'il la laisse en vie.

Et dans ce cas, l'homme ne sera pas tué non plus. Si l'homme est tenté de couper le nez de sa femme, ce qui était une des façons de traiter l'adultère, alors on lui coupe aussi le nez. Les Assyriens étaient très friands de mutilations, pour une raison inconnue.

C'est un peu flippant. Mais bon, l'essentiel, c'est que ces lois étaient plutôt des directives, pas au sens où on les conçoit aujourd'hui. C'est un peu comme si on avait une limite de vitesse de 88 km/h , et si on roule à 90 km/h, on peut avoir une amende de 100 \$.

Et peut-être que ça a augmenté depuis. C'est ce qu'ils m'ont fait quand j'étais à Chicago. Mais bon, la vitesse est limitée à 88 km/h .

C'est un peu à la discrétion du policier, non ? Savoir s'il va vous donner une contravention pour avoir roulé à 90 km/h. Techniquement, il pourrait vous donner une contravention pour avoir roulé à 90 km/h. Techniquement, il pourrait vous faire payer 100 \$, mais la plupart d'entre eux vous laisseront une certaine marge de manœuvre.

Ils vont se dire : « Eh bien, vous savez, tout le monde est 56, pourquoi devrais-je m'en prendre à vous ? » Donc oui, il y avait une certaine dose de ce qu'on pourrait appeler la grâce, la clémence ou la simple discrétion intégrée dans ces codes de lois. Maintenant, comment cela se compare-t-il à la loi des Israélites, celle que l'on trouve dans la Bible hébraïque ? Et encore une fois, l'une des choses qui obsèdent tant les gens, c'est que les lois de l'Ancien Testament sont si dures, ces gens-là, ils tuaient tout le monde pour tout, n'est-ce pas ? » Eh bien, réfléchissons-y. Tout d'abord , parlons un peu de ce que nous entendons par loi, la Torah.

On le traduit généralement par « loi », mais en réalité, le mot Torah signifie « enseignement » ou « instruction ». On le retrouve, par exemple, dans le livre des Proverbes . C'est le mot utilisé pour « enseignement ».

Cela n'a pas la même connotation qu'une règle. C'est possible, mais pas nécessairement. En un sens, cela découle davantage de la tradition de la sagesse.

Enseignement ou instruction. Ainsi, le mot apparaît pour la première fois dans le livre de la Genèse 26. Abraham a obéi à ma voix et a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.

C'est donc là que ce mot apparaît pour la première fois. Maintenant, la question est : Abraham avait-il les lois de Moïse ? Non, bien sûr que non. Il a vécu au moins 500 ans avant Moïse.

Il n'a pas les lois de Moïse. De quelles lois parlons-nous ici ? Il s'agit des instructions générales de Dieu à Abraham, comme celle interdisant d'épouser sa sœur.

Oh, attendez une minute. Quoi qu'il en soit, nous constatons qu'Abraham agissait de bonne foi, conformément aux instructions que Dieu lui avait données. Et c'est bien ce qui est signifié ici.

C'est ce que ce mot désigne dans ce passage. Nous utilisons, bien sûr, le mot Torah comme terme technique pour les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. On l'appelle généralement Torah.

Et nous l'appliquons non seulement aux textes juridiques, mais aussi à l'enseignement des parents, comme dans le livre des Proverbes. L'instruction prophétique est aussi appelée Torah. C'est donc un terme beaucoup plus large que celui auquel on pense habituellement lorsqu'on pense au droit. Et je dirais même un concept beaucoup plus large, comme nous le verrons plus loin.

D'autres mots sont également utilisés dans ce contexte. Le mot « huqqah » signifie « statue ». Et « statue » est un peu différent.

Cela semble provenir d'un mot qui signifie « graver ». Et dans ce cas, il s'agit d'un principe immuable. On peut l'envisager comme un principe immuable selon lequel on ne commet pas d'adultère, mais il y a une certaine sagesse dans la façon de traiter un cas d'adultère.

Et de nombreuses variations étaient permises. Le principe immuable est clair. La loi, la Torah, concernant ce principe immuable est un peu plus floue .

Un autre mot ici, mitsvot, c'est-à-dire les commandements qu'il a donnés, vient du mot tzavah , qui signifie simplement commander. Et mitsvot est un mot intéressant car, dans le judaïsme, et encore aujourd'hui, il désigne davantage une bonne action qu'un commandement. Ainsi, donner de l'argent aux pauvres est une mitsva, une bonne action.

Le terme mitsvot est donc intéressant car, dans la Bible hébraïque, il désigne clairement un commandement énoncé. Pourtant, il a pris le sens plus large de bonnes œuvres en général. Il peut aussi , soit dit en passant, désigner des commandements.

Cela a également ce sens dans le judaïsme. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons le mot grec « nomos », le même que celui utilisé par les Grecs anciens pour désigner leurs lois. C'est un mot qui donne des notions comme « astronomie », « loi des étoiles », et d'autres notions de ce genre.

Mais cela peut avoir le sens d'une tradition ou d'une loi. Et c'est encore une fois un peu différent de ce que nous en pensons habituellement. Car lorsque nous pensons aux lois des étoiles, nous pensons à la physique, et nous pensons à des choses qui sont en quelque sorte gravées dans la pierre.

Plus que gravées dans la pierre, elles sont ancrées dans l'éther, le Big Bang et tout ce genre de choses. Elles sont immuables et éternelles, et c'est pourquoi le monde fonctionnera toujours comme il le fait, en vertu des lois de la physique, de l'astronomie ou des divers principes scientifiques.

Mais il y a aussi un sens de la tradition et des pratiques habituelles. Parlons donc un peu des origines et de l'évolution de la loi israélite. Nous avons évoqué la façon dont, dans l'ancien Proche-Orient, différents groupes étaient réunis sous l'autorité d'un roi.

Comme Ur-Namu ou Hammurabi. Lorsqu'ils rassemblèrent ces différents peuples, chacun avait ses propres lois. Mais maintenant, un nouveau code leur était imposé par leur souverain, avec lequel ils concluaient une alliance.

En quoi cela est-il comparable à ce que nous observons en Israël ? Je dirais que c'est très similaire à ce que nous observons en Israël. Nous avons donc les différentes tribus d'Israël, les douze tribus d'Israël. De nombreuses questions se posent quant à leurs liens anciens, et toutes sortes de problèmes se posent.

Les spécialistes critiques pensent que les tribus d'Israël étaient à l'origine des groupes complètement distincts , sans lien génétique réel entre elles. Je ne pense pas que la plupart d'entre nous le penseraient. Mais l'essentiel est qu'il existait bel et bien des tribus distinctes qui, d'une certaine manière, partageaient une identité très forte avec leurs ancêtres.

Plus encore qu'avec la nation dans son ensemble, en réalité . Et chacune de ces tribus avait ses propres règles. Que signifie être membre, par exemple, de la tribu de Benjamin ? Que signifie être membre de la tribu de Juda ? Eh bien, elles avaient leurs règles.

Ils avaient leurs propres règles qui régissaient leur société. Ainsi, avant la venue de Moïse, le peuple de Juda n'était pas dépourvu de sens de la loi. De toute évidence, il avait des lois.

Ils avaient des idées et des procédures pour traiter les contrevenants, etc. Tout cela existait avant Moïse. Puis Moïse est arrivé , et il a reçu toutes ces lois de Dieu sur le mont Sinaï.

Dieu exerce en quelque sorte son autorité sur les règles tribales de ces peuples qui en avaient déjà. Or, sans aucun doute, le peuple de Juda avait des méthodes pour traiter les meurtriers. Sans aucun doute, le peuple de la tribu de Lévi avait ses propres méthodes pour traiter les adultères.

Dieu dit que tu conclus une alliance avec moi. C'est ainsi que je veux que cela se fasse. Dieu a-t-il tout donné à Moïse sur le mont Sinaï ? C'est intéressant, car, selon la tradition juive, Dieu a littéralement tout donné à Moïse sur le mont Sinaï.

Cela inclut non seulement les lois de la Torah, mais aussi celles de tous les prophètes, de tous les écrits et de tous les enseignements rabbiniques. Dieu vient de dire à Moïse : « Maintenant , garde tout ça secret, car si les Gentils s'en emparent, ils le ruineront. » Mais oui, ce sont des enseignements rabbiniques auxquels on ne prête pas forcément beaucoup d'importance historique.

Cela a ses raisons d'être, mais pas l'histoire, je ne pense pas. On peut dire que Dieu a donné des lois à Moïse au Sinaï, mais on peut aussi dire que ces traditions juridiques se sont développées dans les tribunaux. Et nous le constatons déjà dans les livres de la Torah.

Il se passe quelque chose : immédiatement après la promulgation des lois, un Égyptien maudit le nom de Dieu dans le camp des Israélites. Le peuple se présente alors devant Dieu et demande : « Que faire ? » Dieu dit : « Faites-le sortir et lapidez-le. » Et ils l' inscrivent dans la loi.

Si quelqu'un blasphème le nom de Dieu, nous le lapidons. On voit donc que la Torah prévoit déjà l'extension, la construction, l'élargissement de la loi au-delà de ce qui est écrit ou de ce qui a été donné à Moïse sur la montagne. Or, la Bible présente tout cela comme venant des lois de Moïse et de son temps.

Je pense que c'est davantage une question d'historiographie que d'histoire, compte tenu de la manière dont on écrivait l'histoire à cette époque. Quoi qu'il en soit, il est clair que nombre des lois que l'on trouve dans la Torah... enfin, je ne peux pas dire que ce soit clair, mais il semble évident que beaucoup de lois que l'on trouve dans la Torah proviennent en réalité de périodes ultérieures. Elles ont été rassemblées dans la Torah parce qu'elles représentent la même tradition.

La grande question est de savoir quand le Pentateuque, les cinq livres de Moïse, a été rassemblé sous la forme actuelle. La théorie, qui existe depuis longtemps, est que les lois ont été codifiées sous Esdras. Et je pense qu'il y a de nombreuses bonnes raisons à cela.

Il y a une raison pour laquelle cette théorie a perduré si longtemps. Selon le livre d'Esdras, Esdras rassembla les différents codes de lois, descendit à Jérusalem, se tint devant le peuple et lut les lois. Pendant qu'il les lisait, le peuple pleurait et déchirait ses vêtements, car il n'avait pas agi ainsi.

Y compris, par exemple, la Fête des Tabernacles. On disait qu'ils ne l'avaient pas célébrée depuis l'époque de Josué. Alors, pourquoi ne la célébraient-ils pas ? Savaient-ils vraiment qu'ils étaient censés la célébrer ? Eh bien, selon Esdras, il semble qu'ils ne le savaient pas.

La question est donc la suivante : la tradition rabbinique affirme que si Moïse n'avait pas écrit la loi, Esdras l'aurait fait. On pourrait penser qu'Esdras était peut-être le nègre littéraire. Or, Esdras a clairement réuni nombre de ces traditions associées à Moïse et aux traditions juridiques d'Israël.

Et il les promulgua. Il bénéficiait de l'autorité de l'Empire perse pour faire respecter ces codes et en faire véritablement la loi du pays. Cela ne veut pas dire que les lois n'existaient pas ou que les traditions n'existaient pas avant l'époque d'Esdras, car nous savons qu'elles existaient.

C'est juste qu'ils les ignoraient la plupart du temps. C'est la principale critique de Jérémie envers le peuple d'Israël. Dans un chapitre de Jérémie, nous y reviendrons plus tard, il dit : « Vous savez, vous ignorez le jour du sabbat. »

Vous faites tout ce commerce le jour du sabbat. Ils avaient compris qu'ils ne devaient pas le faire, mais ils le font quand même. Esdras avait apparemment le pouvoir de réunir ces choses.

On l'appelait un scribe, un juriste capable de transposer ces traditions dans un texte compact et de poche. Bref. Enfin, de la taille d'un parchemin, mais de cette taille.

Mais il pouvait réunir ces éléments, les imposer au peuple et en faire la loi du pays. Et cela semble être une nouveauté. Allons un peu plus loin.

Voici la loi de l'Ancien Testament. Typiquement, la forme des lois de l'Ancien Testament est casuistique, tout comme celles du code d'Hammurabi, du code d'Ur-Nammu et des lois médio-assyriennes. On retrouve donc des choses comme ça.

Si tu achètes un serviteur hébreu, il te servira six ans. Mais la septième année, il partira libre, sans rien payer. Si tu achètes donc, la septième année, il partira libre.

S'il vient seul, il part seul. Mais s'il a une femme, elle part avec lui. C'est la loi casuistique .

La Torah contient parfois des lois apodictiques. On trouve ici, par exemple, dans Lévitique 18:21 : « Tu ne feras passer aucun de tes enfants à Moloch, quelle que soit la signification de ce terme. » Ce sujet a suscité de nombreux débats.

On dirait qu'ils parlent de sacrifice d'enfants. Je crois qu'ils parlent de sacrifice d'enfants. Mais certains pensent que c'est peut-être juste une dédicace, non ? Je ne sais pas.

Je crois qu'ils parlent de sacrifices d'enfants. Tu ne profaneras pas le nom du Seigneur ton Dieu. Je suis Yahweh.

Lévitique 18:21. C'est apodictique. Alors, où se situent les Dix Commandements dans tout cela ? Eh bien, évidemment, les Dix Commandements sont apodictiques. Tu ne tueras point.

Tu ne commettras point d'adultère. C'est aussi apodictique que possible. Mais un autre aspect intéressant des Dix Commandements, qui les distingue, par exemple, des lois d'Hammourabi, ou même de certaines lois du Lévitique, des Nombres, etc., est qu'aucun d'entre eux ne prévoit de sanctions.

Oups ! Et voilà ! On a donc quelque chose comme : « Tu ne tueras point ».

Bon, eh bien, que fait-on à quelqu'un qui tue ? Ce n'est pas dit dans les Dix Commandements. Tu ne commettras pas d'adultère. Ce n'est pas dit.

Que fait-on aux transgresseurs de la loi ? Comment les traite-t-on ? Ce n'est pas précisé dans les Dix Commandements. Et puis, il y a aussi le problème : les Dix Commandements ont tendance à être assez ambigus, quand on y pense. Et c'est là que l'on entre dans toutes sortes d'interprétations différentes.

On entend souvent dire de la part de ceux qui ne connaissent pas bien la Bible : « On ne peut pas faire la guerre, car la Bible dit de ne pas tuer. » Il y a une certaine ambiguïté dans cette traduction anglaise, mais ce n'est pas vraiment de cela dont je parle ici. Il n'y a aucune ambiguïté dans la version hébraïque.

Mais certains commandements semblent assez ambigus, comme par exemple « honore ton père et ta mère ». Qu'est-ce que cela signifie ? Honore ton père et ta mère. On avait probablement des idées sur ce que cela impliquait au Proche-Orient ancien, et nous en parlerons plus tard.

Mais il y a certainement une certaine ambiguïté là-dedans. Prenons par exemple : « Souviens-toi du jour du sabbat et sanctifie-le. En six jours, accomplis tout ton travail. »

Maintenant, celui-ci s'étend un peu, mais pas au point de nous permettre de cerner ce qu'est le travail. Et c'est, bien sûr, une obsession des pharisiens : la définition du travail. C'est ainsi qu'on aboutit à des règlements stipulant, par exemple, que si quelqu'un enfreint leur loi le jour du sabbat, il est permis de le tremper, mais pas de le frotter. Ou encore, si l'oreiller de quelqu'un est bosselé, il est permis de le gonfler avec la tête le jour du sabbat, mais pas avec les mains, car cela constituerait du travail.

Oui, il y a une certaine ambiguïté. Comment définir le travail ? Les rabbins ont essayé de dissiper toute ambiguïté, mais sans grand succès. Il faut également prendre en compte le fait que les Dix Commandements sont plutôt inapplicables.

Et là, je pense principalement à ce dernier commandement, totalement unique dans le monde antique. Nous en parlerons, bien sûr, lors de notre dernière leçon. Mais qui pourrait bien promulguer une loi comme « Tu ne désireras pas ce qu'a autrui » ? Comment la faire respecter ? Faut-il une police de la pensée qui essaie de lire dans les pensées des gens, ou faut-il surveiller les gens pour voir s'ils regardent avec convoitise la femme d'autrui ou quelque chose du genre ? Il était impossible de faire respecter cette loi si on la considérait comme une règle.

Si vous le considérez comme une règle, et c'est là toute la question. Est-ce vraiment une règle au sens où nous l'entendons habituellement ? Non, ce n'en est pas une.

Il s'agit d'une stipulation d'alliance. Israël s'engage dans une relation d'alliance avec son Dieu. Et les Dix Commandements sont les obligations que le peuple d'Israël est appelé à accepter dans le cadre de cette relation d'alliance avec son Dieu.

Tout comme les différents groupes sous le règne du roi Hammurabi ont dû accepter ses règles et ses lois, en raison des avantages qu'ils tiraient de leur appartenance à son royaume, le peuple d'Israël s'engage dans une relation d'alliance avec son Dieu

et doit en assumer les responsabilités. Je crois fermement que les Dix Commandements constituent le fondement de ce code de lois. Ils ne constituent pas les lois à proprement parler.

Ce sont les obligations, les stipulations qu'ils s'imposent. J'aime à considérer les Dix Commandements davantage comme des vœux que comme des règles. Et là, je pense que vous avez le droit de garder le silence.

Tout ce que vous dites peut être utilisé contre vous. La métaphore du mariage est un symbole biblique courant pour la relation entre Israël et son peuple. Et cela est particulièrement évident chez les prophètes, et bien sûr chez le prophète Osée.

Nous avons l'une des explorations les plus belles et les plus pathétiques de ce thème dans Ézéchiël, tout simplement déchirante : cette idée que Dieu et son peuple sont dans une relation conjugale. Dieu aime son peuple et s'engage envers lui, mais ils continuent à lui tourner le dos, à commettre l'adultère et ce genre de choses. Mais si l'on pense à un mariage, l'un des moments les plus importants, bien sûr, est l'échange des vœux .

Je te promets que je serai toujours gentil, patient et doux avec toi. Je te promets de ne pas te tromper. Et plein d'autres mensonges du même genre.

Je promets de ne pas accepter tout le mal, tout le bien qui est le fondement de la relation. Mais l'un des principaux engagements que les gens prennent en se mariant est celui de renoncer à tout. Je ne serai fidèle qu'à toi.

Ce genre de vœux , d'ailleurs, n'est pas nécessairement nouveau et moderne pour nous. Ils remontent à très loin. Même à l'époque où ces lois étaient en vigueur, les contrats de mariage comportaient des règles à respecter.

est donc tout à fait pertinente pour ce qui se passe avec Israël ici. Elle commence par toute cette histoire d'exclusivité de la relation. Tu vas m'épouser.

Tu n'en auras pas d'autres. Et où est-ce ? On le voit dans les Dix Commandements, dès le début. Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte.

Tu n'auras pas d'autres dieux. Il s'agit donc ici d'une relation monogame. On pourrait sans doute arguer que Dieu pourrait avoir d'autres épouses, mais je ne pense pas que nous ayons l'intention d'aller jusque-là.

Mais quoi qu'il en soit, cela exige bien sûr un engagement de la part du peuple. Personne ne pourra dire avec certitude si quelqu'un convoite ou non .

Personne ne pourra affirmer avec certitude que quelqu'un convoite la mule de son voisin. Alors, qui va surveiller ça ? Vous-même . Vous allez surveiller ça vous-même.

Vous prenez la responsabilité Il vous incombe de respecter ces commandements. C'est précisément ce dont il s'agit. Ils concernent la relation entre Dieu et son peuple et les responsabilités que chacun assume pour s'acquitter des obligations énoncées dans les Dix Commandements.

Permettez-moi maintenant d'aborder quelques questions historiques cruciales concernant les Dix Commandements, car elles ont été soulevées dans des contextes très divers. Les Dix Commandements font l'objet de nombreux débats, même aujourd'hui. Nombre de spécialistes ne savent pas quoi en penser.

Et vous entendrez beaucoup de commentaires selon lesquels les Dix Commandements, tels que nous les trouvons dans Exode 20, ne peuvent être tels qu'ils ont été donnés ou dans leur forme originale, et qu'ils ont dû subir de nombreuses modifications au fil des ans, etc. Pourquoi cela leur pose-t-il problème ? Tout d'abord , la critique historique se demande comment elle nie la possibilité du miraculeux. Ainsi, l'idée que Dieu soit apparu au sommet d'une montagne et ait écrit ces choses sur des tables de pierre semble un peu tirée par les cheveux à certains.

Donc, ils vont rejeter ça simplement parce qu'il y a cet élément miraculeux. C'est un peu étrange quand on y pense, mais il y a beaucoup de scepticisme quant à l'existence même de Moïse. Quand j'étais en doctorat à Chicago, j'ai été assez surpris d'avoir un ami prêtre catholique. J'avais étudié à l'Institut pontifical de Rome. Lui et moi parlions un jour de Moïse. Je ne me souviens même plus comment nous en sommes arrivés là, mais j'ai mentionné quelque chose comme quoi, il est assez clair pour moi que Moïse a existé, et il a dit : « Sérieusement ? » Et j'ai répondu : « Oui. »

Il dit : « Comment as-tu pu croire ça ? » Il dit que c'est manifestement un personnage inventé. Il a passé en revue les différentes raisons pour lesquelles il pensait que Moïse était un personnage inventé, et j'en suis revenu avec le fait que plusieurs des choses qu'il a mentionnées, comme par exemple le fait que Moïse portait un nom égyptien, sont en réalité des preuves de son historicité plutôt que de sa non-historicité. Je ne pense vraiment pas que les Hébreux, s'ils avaient voulu inventer leur plus grand héros, lui auraient donné un nom égyptien.

De plus, ils ne savaient pas vraiment ce que signifiait ce nom, car l'étymologie populaire de la Bible dit qu'il fut tiré du fleuve, ce qui vient du mot hébreu masha'h qui signifie « tirer ». Or, nous savons que le nom Moïse est en réalité égyptien et signifie « né de », ou quelque chose comme le fils de Ramsès, « engendré de Ra Thoutmosis », « engendré de Thout », etc. Ainsi, le nom de Moïse est clairement égyptien, et je n'ai aucun problème avec la question de son authenticité . Mais s'il n'y avait pas de Moïse, alors il n'y aurait pas eu de Moïse gravissant une montagne pour

obtenir les Dix Commandements. Il y a d'autres personnes qui croient en l'existence de Moïse, mais elles croient cela et je me souviens avoir lu cela d'un érudit biblique assez connu qui a dit quelque chose comme : « Oui, Moïse a certainement existé, il a simplement occupé une place si importante dans les archives historiques qu'il a dû exister, mais d'un autre côté, Moïse avait tellement à faire qu'il serait difficile d'imaginer que Moïse avait pris le temps de recevoir les lois, d'obtenir le code de lois et d'obtenir tout cela, donc en réalité, c'était probablement que les lois venaient toutes d'époques ultérieures et étaient simplement attribuées à Moïse. »

Comment le prouver ? C'est juste l'opinion de quelqu'un, n'est-ce pas ? Je pense que nous sommes sur un terrain plus solide lorsqu'on aborde la question de la forme originale du Décalogue, mais même là, je pense que nous sommes un peu hésitants. Si nous pouvons évoquer ce sujet controversé, c'est parce qu'il existe plusieurs versions différentes des Dix Commandements dans la Bible, et qu'il y est fait allusion à plusieurs endroits, ce qui soulève des questions de formulation, d'ordre, etc. Donc, entre Exode 20 et Deutéronome 5, nous avons des différences significatives et je les soulignerai dans une minute, mais le fait que nous ayons des différences entre ces deux semble impliquer que peut-être entre l'époque du Deutéronome ou l'époque de l'écriture de l'Exode et l'époque de l'écriture du Deutéronome ou si vous voulez le sortir du contexte historique pour dire entre la tradition du deutéronome et la tradition de l'homme qui a écrit l'Exode, vous avez une évolution de la pensée ou même juste deux courants de pensée différents, deux traditions différentes qui ont préservé des formes légèrement différentes des Dix Commandements.

Cela soulève la question : lequel était l'original ? Beaucoup soutiennent que les commandements étaient initialement plus courts, comme Nombres 6 à 9 : « Tu ne tueras point », « Tu ne commettras point d'adultère », etc., et qu'ils étaient tous à l'origine négatifs. Ainsi, honorer son père et sa mère était probablement à l'origine une phrase comme : « Ne déshonore pas ton père et ta mère ». Au lieu de « Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier », on disait à l'origine : « Ne viole pas le jour du sabbat », ou quelque chose du genre, puis ils ont développé cette idée par la suite. C'est possible.

Je ne le vois pas comme probable, ni même comme nécessaire personnellement. Se pose également la question de l'existence des Dix Commandements, car dans Exode 20, il n'est pas question des Dix Commandements, mais simplement de ceux-ci. Le mot « Dix » n'est pas utilisé, contrairement à d'autres passages d'Exode 34, et il est également mentionné dans Deutéronome. On entend aussi souvent dire que tous les Dix Commandements étaient à l'origine des crimes capitaux.

Ainsi, le meurtre est un crime capital, tout comme l'adultère. On a donc avancé l'argument selon lequel certaines de ces choses auraient été ajoutées, comme la convoitise. La convoitise ne pouvait pas être considérée comme un crime capital, mais le vol est l'un des sujets de controverse de nombreux spécialistes. À l'origine, le

vol ne désignait que l'enlèvement, car l'enlèvement était un crime capital ; voler, dépouiller son voisin, n'était pas considéré comme tel. Là encore, je ne pense pas que cet argument soit fondé.

Il y a plusieurs raisons. Tout d'abord , il n'est pas certain que ces actes constituaient des crimes capitaux. L'adultère, et nous en parlerons plus tard, mais inutile de me répéter, je suppose.

En y réfléchissant, combien de personnes dans l'Ancien Testament ont été réellement tuées pour adultère ? La réponse est zéro. Personne dans l'Ancien Testament n'est réellement mort . Plusieurs personnes ont commis l'adultère.

En fait, beaucoup de gens ont commis l'adultère dans l'Ancien Testament, et cela est mentionné à plusieurs reprises, mais personne n'a jamais été mis à mort pour adultère, même si la loi prescrit de lapider les adultères. Nous avons encore la célèbre histoire d'Osée et de sa femme Gomer. Que s'est-il passé ? Apparemment, Osée allait vendre sa femme comme esclave.

Nous savons que c'était une peine courante à cette époque. Si l'on voulait se débarrasser de sa femme, parce qu'elle avait commis l'adultère, et qu'il était clair qu'elle l'avait fait et qu'elle était coupable, on pouvait la vendre comme esclave. C'était l'une des solutions, et c'est apparemment ce qu'Osée a choisi de faire.

Nous avons le roi David, l'adultère le plus célèbre de tous, et même un meurtrier, et que lui arrive-t-il ? Dieu a pardonné son péché, évitant ainsi la mort de David. Bien sûr, il a connu toutes sortes de problèmes dans sa famille par la suite, et les prophètes mentionnent à plusieurs reprises des personnes ayant commis l'adultère. On trouve des références à des personnes infidèles à leur épouse, et les hommes s'en plaignent, mais que font-ils ? Ils ne font rien.

Avec tous ces adultères, on pourrait penser que des gens mourraient en Israël, mais apparemment non. L'idée que ces choses étaient toutes des crimes capitaux ne tient pas vraiment la route quand on considère la façon dont elles étaient appliquées . J'ai déjà parlé du non-respect du sabbat, assez fréquent. Apparemment, idéalement, c'était un crime capital, mais ce n'était pas vraiment appliqué de cette façon.

Alors , si l'on veut dire qu'il y a clairement des exclusions ou des exceptions possibles, pourquoi pas une exception pour le vol, par exemple ? Pourquoi pas une exception pour la convoitise, par exemple ? Je ne pense pas que cette idée soit un argument très convaincant. Alors, de combien de versions des Dix Commandements parlons-nous ici ? Les érudits aiment faire la distinction entre Exode 20, qu'ils appellent le Décalogue éthique, qui regroupe les commandements que nous connaissons tous, et Exode 34, 10-26, qu'ils appellent le Décalogue rituel. J'allais prendre une Bible , pas

une version King James, mais la voici, la Nouvelle Bible Internationale, et nous allons examiner Exode 34.

Ce qu'ils font, c'est attribuer ces passages à deux sources différentes. Généralement, ils affirment qu'Exode 34 est une version issue de la tradition sacerdotale ou deutéronomique, ou quelque chose de ce genre, tandis qu'Exode 20 est issu de la tradition yahviste. Mais ils qualifient Exode 34 de nouveau décalogue, car l'expression « Dix Commandements » y est effectivement utilisée. Cependant, lisons ce passage et voyons ce qu'il dit réellement. Alors le Seigneur dit à Moïse : « Cise deux tables de pierre comme les premières, et j'y écrirai les paroles que tu devais écrire sur les premières tables, que tu as brisées. » Oui, merci, Seigneur. J'avais vraiment besoin de ce rappel. « Sois prêt demain matin, puis monte sur le mont Sinaï, présente-toi à moi là-haut, au sommet de la montagne. Personne ne doit venir avec toi ni être vu nulle part sur la montagne, pas même les troupeaux qui m'ont entendu paître, etc. » Moïse a taillé deux tables de pierre et un signe.

Je montai, etc. Etc. Puis l'Éternel descendit, proclama, et se tint là, et proclama son nom, l'Éternel, et il passa devant Moïse, proclamant l'Éternel miséricordieux, compatissant, passionné, etc. Etc. Continuant son chemin, Moïse se prosterna à terre. Voyons voir, je fais une alliance avec toi devant tout ton peuple.

Je ferai des prodiges, et puis nous entrons ici dans ces commandements, le peuple parmi lequel vous vivez verra combien merveilleuse l'œuvre que moi, le Seigneur, je ferai. Pour vous, obéissez à ce que je vous ai commandé aujourd'hui. Je chasserai devant vous les Amoréens que vous tapez crédit Je fais attention à ne pas faire d'alliance avec ceux-là Détruisez leur autel brisez leurs pierres sacrées Abattez leurs poteaux d'Ashéra n'adorez aucun autre Dieu car le Seigneur dont le nom est jaloux est un Dieu jaloux maintenant clairement qui Correspond au premier commandement. D'accord, faites attention à ne pas faire d'alliance avec ceux qui vivent dans le pays, car quand ils se prostituent à leurs dieux et les sacrifient.

Ils vous inviteront à manger avec eux, etc., etc. Donc c'est très similaire au premier commandement, n'est-ce pas ? Ne faites pas d'idoles en fonte. Eh bien, il y a un deuxième commandement pour vous Célébrez la fête des pains sans levain Pendant sept jours, mangez du pain fait sans levain comme je vous l'ai commandé maintenant, ce n'est nulle part dans les Dix Commandements D'accord Le premier-né de chaque ventre m'appartient y compris tous les premiers-nés mâles de votre bétail, que ce soit du petit ou du gros bétail. A racheté l'âne premier-né avec un agneau, etc. Ce n'est pas dans les Dix Commandements. Nul ne doit se présenter devant moi les mains vides. Six jours, vous travaillerez le septième jour.

Tu devrais te reposer un peu. Bon, c'est le jour du sabbat, n'est-ce pas ? Célébrez la Fête des Semaines avec les prémices de la moisson du blé. Nous avons donc là une célébration d'une fête qui, encore une fois, n'est pas mentionnée dans les Dix

Commandements. Bon, trois fois par an, vos hommes doivent se présenter devant moi devant le Seigneur Dieu. N'ordonnez pas d'offrir du sang d'un sacrifice pour moi avec quoi que ce soit contenant du levain. Bon, ne laissez pas le sacrifice de la fête de la Pâque rester jusqu'au matin. Apportez les meilleurs fruits de la terre de votre sol à la maison du Seigneur votre Dieu. Ne faites pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère. Alors le Seigneur dit à Moïse : Écris ces commandements, car c'est conformément à ces paroles que j'ai fait une alliance avec toi et en Israël, Moïse fut là avec le Seigneur 40 jours et 40 nuits sans manger de pain ni boire d'eau . Et il écrivit sur les tablettes la parole de l'alliance, les Dix Commandements. D'accord. Voici donc l'argument des érudits selon lequel les Dix Commandements originaux incluaient cette liste de fêtes et ces choses concernant les sacrifices, etc. Il y avait donc en fait deux versions différentes des Dix Commandements : la version Exode 20 et la version Exode 34 qui incluait toutes ces choses concernant ces différents types de fêtes et de sacrifices, etc. Parce qu'il est dit qu'il a écrit les paroles de l'alliance pour les Dix Commandements. Mais oui, je ne pense pas qu'il y ait une quelconque raison de supposer que les Dix Commandements se réfèrent à toutes ces choses qu'il vient de dire là-haut. Vous savez, et je les ai comptés plusieurs fois, tous les différents commandements de cette liste, et je ne peux en aucun cas m'en passer. Je pense qu'il dit oui, j'ai écrit, il a écrit les Dix Commandements. Mais il y a aussi toutes ces autres lois qu'il mentionne. Il ne désigne pas ces lois dans Exode 34 comme étant les Dix Commandements. Donc, je ne pense pas que cela constitue une version différente des Dix Commandements, personnellement. D'accord. Que diriez-vous de Deutéronome 5, car c'est l'autre, donc oui, Exode 34 est un recueil de lois. Deutéronome 5, bien sûr, c'est un meilleur cas, car dans Deutéronome 5, nous avons une version qui est très, très similaire à celles d'Exode 20 et Moïse dit au début. Vous savez, ce sont les commandements que Dieu nous a donnés, mais il y a quelques différences, par exemple. Regardons quelques choses ici Donc Exode 20 En voici une importante. Voici la première : Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage ; le septième jour est un jour de sabbat.

Tu ne devrais faire aucun travail. Les actions de la vie de ton fils étaient en six jours, l'Éternel Dieu a fait les cieux et la terre pour voir et tout ce qu'ils contiennent. Mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a consacré. Pourquoi devons-nous observer le jour du sabbat selon Exode 20 ? Parce que le septième jour de la création, Dieu s'est reposé, d'accord ? Et Deutéronome 5 ? Observez le jour du sabbat et observez-le. Saint est l'Éternel, ton Dieu t'a donné six jours pour faire ton ouvrage, etc. Etc. Pourquoi te souviens-tu que tu étais esclave au pays d'Égypte et que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir de là à main forte et à bras étendu ? C'est pourquoi l'Éternel t'a commandé d'observer le jour du sabbat. D'accord. Nous avons donc une logique différente dans Deutéronome 5 que dans Exode 20. Exode 20 enracine le jour du sabbat dans la création. Deutéronome 5 dans l'acte de délivrance qui a eu lieu dans l'Exode. D'accord, et puis nous avons la question de la convoitise ici.

Juste une petite différence ici. Tu ne couvriras pas la maison de ton prochain. Tu ne couvriras pas la femme de ton prochain, esclave, mâle ou femelle, bœuf, âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain. Deutéronome 5 Tu ne couvriras pas non plus la femme de ton prochain. Tu ne désireras pas non plus la maison, ni le champ, ni le serviteur, ni la servante, ni le bœuf, ni l'âne, ni rien de ce qui appartient à ton prochain. Petite différence intéressante ici. Mon sentiment est que le Deutéronome est une version ultérieure et plus réfléchie des Dix Commandements. Pourquoi les Israélites doivent-ils observer la loi ? Eh bien, nous pourrions dire que la raison ontologique, la raison d'être, c'est que Dieu l'a établie à la création, tandis que la raison morale, c'est que vous savez vous-mêmes ce que c'est que de travailler très dur et de lutter. Donc, parce que vous avez dû traverser cela, vous devriez être attentionnés et prévenants envers les autres qui doivent lutter. Alors, prenez un jour de congé, accordez-vous une pause, donnez une pause à vos esclaves, donnez une pause à vos serviteurs, donnez une pause à vos animaux, car c'est la bonne chose à faire et vous devriez le savoir, car vous êtes passés par là. C'est très, très gentil de C'est typique du Deutéronome et de sa façon d'argumenter. Vous savez, pour revenir à l'Exode, ils disent la même chose, en gros, mais ils lui donnent une base différente. Le Deutéronome, avec la convoitise, va être important pour une raison que nous aborderons plus tard. Mais oui, ils placent la femme au premier plan et la séparent des autres dans une certaine mesure dans le Deutéronome. Ils ajoutent également des champs. Et je pense que la raison pour laquelle ils ajoutent des champs est simplement pour porter à sept le nombre de choses convoitées ici.

Oui, parce que vous savez, ils aiment l'achèvement, n'est-ce pas ? Donc, vous avez mentionné une liste de sept choses, puis vous avez dit que rien n'appartient à votre voisin. Vous savez que sept est le nombre d'achèvement. Donc, vous dites : « OK, voici sept choses, et vous savez, vous n'êtes pas censé convoiter aucune d'entre elles, et cela signifie essentiellement qu'en énumérant sept choses, vous dites de ne rien convoiter de vos voisins. » Pourquoi mettons-nous la femme au premier plan ? Je dis qui sait, mais je dis en partie que la raison pour cela est que Deutéronome essaie peut-être de refléter une tradition qui n'identifie pas la femme aux biens du foyer. Il est facile de lire Exode 20 et le commandement de convoiter l'alliance dit : « Tous les biens de votre voisin, y compris sa femme ». C'est une façon de le lire. Je ne pense pas que ce soit nécessaire, et j'y reviendrai. Bien sûr, lorsque nous parlons de ce commandement, mais il est possible que le Deutéronome veuille préciser qu'une femme ne doit pas être considérée comme faisant partie des possessions d'un homme. Et c'est peut-être pour cela qu'ils sont passés au premier plan. C'est juste une supposition de ma part. Mais je pense qu'Exode 20 représente la forme originale des Dix Commandements et je pense que toute autre reconstruction n'est que spéculation et n'a pas beaucoup de fondement.

Je veux dire, une autre question à propos des Dix Commandements est, est-ce 10 ou 11 ? Eh bien, tout le monde est d'accord sur les Dix Commandements parce que la

Bible dit les Dix Commandements, mais il y a une différence dans la façon de les compter. Par exemple, je suis l'Éternel, ton Dieu, qui a prononcé tout cela, qui t'a fait sortir d'Égypte, de l'esclavage terrestre. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Abordons-les rapidement ici. Ne vous faites pas d'idole. Alors oui, pour ceux qui ne peuvent se souvenir que de quatre d'entre eux, les voici. N'utilisez pas à mauvais escient le nom de votre Seigneur votre Dieu. Je n'aime pas ce commandement, cette traduction. C'est vraiment vous savez. Ne prenez pas le Seigneur votre Dieu au nom de votre Seigneur et Dieu en vain, comme le faisait l'ancienne version du roi Jacques. C'est vraiment la meilleure traduction. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Honore ton père et ta mère. Ne tue pas, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, ne porte pas de faux témoignage. Ne convoite pas la maison de ton prochain. Encore une fois, je traduirais cela un peu différemment plutôt que maison. Je traduirais cela par ménage. Ne traduisez pas et ne convoitez pas la maison de votre voisin. Nous ne parlons pas.

Je ne pense pas à une structure physique, et j'y reviendrai également lorsque nous parlerons de cette structure des Dix Commandements plus tard, c'est quelque chose qui a encore une fois un peu de question, un peu de débat derrière, mais je ne pense pas que l'ordre soit aléatoire. Il y a une structure bien conçue ici. Tout d'abord, nous avons les commandements un à trois qui concernent tous nos obligations envers Dieu. C'est une autre raison, d'ailleurs, pour laquelle je pense qu'Exode 20 est la version la plus authentique, c'est parce qu'il a cette structure très claire, un modèle très clair, qui n'est pas reflété dans certaines des autres versions également. Les commandements un à trois, les obligations humaines envers Dieu, puis nous arrivons à Une obligation non seulement envers Dieu mais envers la création le jour du sabbat. Vous savez pourquoi observons-nous le sabbat ? Eh bien ? Ce n'est pas parce que nous honorons Dieu. C'est aussi parce que nous préservons notre société. Nous sommes bons envers nos semblables ou envers la nature. Nos champs, etc., et vous savez, il y a beaucoup de discussions dans la Bible sur le fait de donner à vos terres un jour de sabbat. Donner à vos années ou à vos biens, c'est peut-être le cas, mais l'idée est que cette terre a aussi besoin de repos. Et bien sûr, vos animaux. Il ne s'agit donc pas seulement d'une obligation envers Dieu, mais d'une obligation envers toute la création. Ensuite, nous passons au suivant et nous avons honorer votre père et votre mère. Et c'est le début de nos obligations envers les autres êtres humains. Il est intéressant de noter que cela commence par honorer votre père et votre mère, ce qui nous semblerait être une chose plutôt mineure. Plutôt que de commencer par le plus important, qui serait de ne pas tuer. Mais il y a une raison à cela, que nous aborderons lorsque nous parlerons de ce commandement, puis de six à neuf, nos obligations envers les autres, par ordre décroissant de gravité, et j'ai eu des discussions avec des théologiens qui argumentent. Non. Non, il faut les compter tous de la même manière. Tous les péchés sont identiques. Non, ce n'est pas vrai.

Vous savez, si vous demandez à quelqu'un, vous préféreriez qu'on vous vole votre sac à main ou qu'on vous assassine. Dire que c'est équivalent est ridicule. Vous savez,

non, il y a clairement une réduction dans l'ordre de gravité ici, du meurtre à l'adultère qui était considéré comme très, très mauvais, au vol de quelqu'un, au fait de dire de fausses choses à son sujet ou de dire des choses à son sujet que vous ne devriez pas dire, puis au dernier qui concerne notre vie intérieure. Nous passons donc des obligations envers Dieu à travers nos obligations envers les autres, à une véritable obligation envers notre vie de pensée, à l'honneur et à l'organisation de notre vie de pensée. Alors, ramenons cela à la maison ici. Parlons un peu de la façon dont nous allons interpréter les Dix Commandements très rapidement. Tout d'abord, nous devons les lire dans leur contexte culturel historique. C'est très important pour comprendre pourquoi l'adultère était si mauvais pour les gens du monde antique. C'était très différent de ce que nous comprenons aujourd'hui. Il y a tout un tas de bagages culturels derrière l'idée de ne pas porter de faux témoignage, vous savez. Alors, regardez ces choses dans leur contexte, les Commandements sont conçus pour l'ancien Israël, pas pour l'Amérique moderne. Les présenter dans nos salles d'audience n'est peut-être pas la meilleure solution. Le cas le plus sage parce que nous ne sommes pas l'ancien Israël. Vous savez que nous n'avons pas de théocratie. Nous ne sommes pas sous le règne de Dieu en tant que nation, je sais que certaines personnes pourraient le dire.

Bien. Nous devrions être Personnellement, je ne crois pas que vous savez que je crois que nous avons notre citoyenneté est dans le royaume de Dieu et que c'est sur qui Dieu règne Pas d'entités politiques à notre époque, mais de toute façon la valeur est exprimée ici travailler dans le contexte d'une théocratie de personnes gouvernées par Dieu les Commandements sont un signe avant-coureur des échecs d'Israël vous savez David Noel Freedman il y a quelques années a écrit un livre qui, je ne pense pas, a vraiment convaincu qui que ce soit, mais qui était très intrigant parce qu'il soutenait que toute l'histoire d'Israël est fondamentalement basée sur les échecs des Dix Commandements et que dans chacun de ces cas, nous parcourons chaque livre de l'Ancien Testament, nous voyons un commandement différent souligné et parfois ses arguments sont assez créatifs Mais le fait est que je suppose que le fait que vous puissiez avancer cet argument sans sourciller montre que le vrai C'est que les Dix Commandements sont une litanie qui prédit les échecs d'Israël En particulier avec ce premier commandement, qui est le grand, vous savez, à propos de l'adoration d'autres dieux Lisez-les également dans leur contexte littéraire et théologique. D'accord ? Cela nous permet de comprendre que les Dix Commandements font partie du canon de la Bible hébraïque. C'est ainsi qu'ils ont été compris. Ils ont été interprétés comme ayant leur accomplissement et étant développés dans d'autres livres de l'Ancien Testament. Maintenant, en tant que chrétiens, nous les lisons également à la lumière des enseignements de Jésus. Il y a ce petit passage appelé le Sermon sur la montagne, où Jésus passe en revue plusieurs de ces commandements et les décrit en détail, ainsi que les principes qu'il expose.

Il y a vraiment le fondement principal de la façon dont nous devons comprendre comment les Dix Commandements s'appliquent à nous aujourd'hui et dans nos vies.

Une autre question que je vais aborder ici. Je ne pourrai pas y accorder toute l'attention qu'elle mérite, mais je dois au moins l'aborder. Les chrétiens sont-ils obligés de respecter les Dix Commandements ? Vous allez sur Internet. Vous trouverez une tonne de sites web où les gens soutiennent que les Dix Commandements ont été totalement abrogés, qu'ils n'ont aucune incidence sur la vie chrétienne aujourd'hui, ce que vous savez, et il semble que ce sur quoi ils se concentrent vraiment, c'est le commandement du sabbat. Vous savez, je pense que ce que vous avez ici, ce sont des gens qui l'étaient autrefois ? Les sabbatiques ont ensuite quitté le mouvement et ont maintenant une dent contre eux. Ils disent donc : « Nous ne respectons aucune loi, n'est-ce pas ? » Si nous ne respectons aucune loi, nous n'avons évidemment pas à renoncer au jour du sabbat. Mais sommes-nous dans l'obligation ? Je pense que oui, passons du premier au deuxième point. Presque aucun chrétien ne prétend aujourd'hui que les gens peuvent faire ce qu'ils veulent, mais beaucoup soutiennent que nous n'avons aucune obligation de respecter les lois de l'Ancien Testament. Ce qui est, dans une certaine mesure, soutenu par un certain nombre de passages de la Bible, comme l'a écrit Paul. « Par les œuvres de la loi, nulle chair ne sera justifiée. » Nous ne pouvons donc pas nous justifier par le nombre de lois que nous respectons. Nous ne sommes pas sauvés en respectant les lois, mais je dirais qu'Israël non plus ne l'était pas, et j'en parlerai dans une minute. Nous ne sommes pas spirituellement tenus de respecter la loi, mais l'ancien Israël non plus. Mais vous savez, les lois ordonnaient leur société dans une certaine mesure ? Ne croyez pas que l'Ancien Testament est obsolète, et je tiens cela de bonne source de ce type appelé Jésus. Je ne pense pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir. Et il y a ceux qui soutiennent que la loi a été accomplie lorsque Jésus est mort sur la croix. Je ne pense pas. Je pense que ce dont Jésus parle ici, c'est lorsque son royaume viendra dans sa plénitude. C'est généralement la façon dont Jésus parle de l'accomplissement de sa mission. Sa mission n'a pas été accomplie lorsqu'il est ressuscité des morts, sa mission sera accomplie lorsqu'il reviendra dans sa gloire finale et que son royaume viendra dans sa plénitude. Et c'est à ce moment-là que la loi ne sera plus nécessaire car elle sera écrite dans nos cœurs. Et personne, aucun de nous, n'aura à donner de conférences sur la signification des Dix Commandements. Parce que comme le livre de Jérémie nous le dit, personne n'aura à dire à son prochain Connais le Seigneur car ils connaîtront tous le Seigneur.

Cela n'est pas arrivé maintenant. Cela n'arrivera pas avant que le royaume de Dieu ne vienne dans sa plénitude. L'approche de Jésus à la loi est donc d'observer l'intention des lois et nous le voyons très clairement dans la tente de son Sermon sur la montagne et que, tout en parcourant les Dix Commandements, c'est ce que nous allons souligner encore et encore, c'est le fait que nous devons garder l'intention des lois plutôt que la lettre des lois et Paul dit que la lettre tue, mais l'esprit vivifie et nous pourrions dire que, parlant du Saint-Esprit, mais c'est le Saint-Esprit qui est l'esprit des lois. Et donc, en gardant l'esprit des lois, nous pouvons accomplir, nous pouvons marcher de manière agréable à Dieu. Maintenant, je pense que je vais

conclure ici. J'ai en fait plusieurs autres diapositives que je pourrais aborder sur la nouvelle perspective sur Paul et ainsi de suite, mais je pense que je vais passer à autre chose car je pense que c'est le bon endroit pour conclure.

Voici le Dr Anthony J. Tomasino et son enseignement sur les Dix Commandements. Ceci est la première séance, les Dix Commandements et la Loi

D'accord, donc le Seigneur a dit à Moïse de tailler deux tablettes de pierre comme les premières. Dieu merci, j'avais vraiment besoin de ce rappel. Sois prêt demain matin, puis monte sur le mont Sinaï, présente-toi à moi là-bas, au sommet de la montagne. Personne ne doit venir avec toi ni être vu nulle part sur la montagne, pas même les troupeaux, le bétail peut paître, etc. Moïse a taillé deux tablettes de pierre et le Sinaï est monté, etc. , etc. Puis le Seigneur est descendu et a proclamé son nom. Le Seigneur est descendu au Sinaï, se déplaçant tout le long. Moïse s'est prosterné à terre. Voyons voir. Je fais une alliance avec toi devant tout ton peuple. Je ferai des prodiges. Et puis nous entrons dans ces commandements. Les gens parmi lesquels tu vis verront à quel point l'œuvre que moi, le Seigneur, je ferai pour toi est impressionnante. Obéis à ce que je t'ai commandé aujourd'hui. Je chasserai devant toi les Amoréens, etc. , etc. Abatts leurs poteaux d'Ashéra. N'adore aucun autre Dieu, car le Seigneur dont le nom est Jaloux est un Dieu Jaloux. Cela correspond clairement au premier commandement. Attention à ne pas faire un traité avec ceux qui vivent dans le pays car lorsqu'ils se prostituent à leurs dieux et les sacrifient, ils vous inviteront à manger avec eux , etc. , etc. donc c'est très similaire au premier commandement ne faites pas d'idoles en fonte ne mangez pas de pain sans levain 7 jours mangez du pain fait sans levain comme je vous l'ai commandé maintenant cela ne figure nulle part dans les 10 commandements le premier-né de chaque ventre m'appartient y compris tous les premiers-nés mâles de votre bétail, que ce soit du petit ou du gros bétail rachète l'âne premier-né avec un agneau, etc. ce n'est pas dans les 10 commandements personne ne doit se présenter devant moi les mains vides 6 jours vous travaillerez célébrez la fête des semaines avec les prémices de la moisson du blé donc nous avons là une célébration d'une fête qui n'est pas mentionnée dans les 10 commandements 3 fois par an vos hommes doivent se présenter devant moi devant le Seigneur Dieu ne m'offrez pas de sang d'un sacrifice avec quoi que ce soit contenant du levain ne laissez pas le sacrifice de la fête de Pâque rester jusqu'au matin du Seigneur votre Dieu ne faites pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère alors le Seigneur dit à Moïse Écrivez ces commandements car conformément à ces paroles, j'ai fait une alliance avec vous et en Israël, Moïse était là avec le Seigneur 40 jours et 40 nuits sans manger de pain ni boire d'eau et il a écrit sur les tablettes la parole de l'alliance les 10 commandements donc c'est l'argument des fêtes et ces choses concernant les sacrifices et ainsi de suite et donc il y avait en fait 2 versions différentes des 10 commandements il y avait la version Exode 20 et puis il y avait la version Exode 34 qui incluait toutes ces choses concernant ces différents types de fêtes et de sacrifices et ainsi de suite parce qu'il est dit qu'il a écrit les paroles de l'alliance les 10 commandements mais je ne pense pas qu'il y ait une raison pour laquelle les 10 commandements se réfèrent à toutes ces choses qu'il vient de dire là-haut et je les ai comptés plusieurs fois tous les différents commandements de cette liste et il n'y a aucun moyen que je puisse en tirer 10 Je pense qu'il dit qu'il a écrit les 10 commandements mais il y a aussi toutes ces autres lois qu'il mentionne également il ne l'est pas désignant que ces lois dans Exode 34 sont les 10 commandements qui est l'autre donc oui Exode 34 est un recueil de lois

Deutéronome 5 bien sûr c'est un meilleur cas parce que dans Deutéronome 5 nous avons une version qui est très très similaire à celles d'Exode 20 et Moïse dit au début ce sont les commandements que Dieu nous a donnés mais il y a quelques différences par exemple regardons quelques choses ici Exode 20 en voici un gros voici le premier souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier six jours tu travailleras et feras tout ton ouvrage le septième jour est le jour du sabbat tu ne feras aucun ouvrage toi et ton bétail fils car en six jours l'Éternel Dieu a fait les cieux et la terre et la mer et tout ce qui s'y trouve mais il s'est reposé le septième jour observe le jour du sabbat et le sanctifie comme l'Éternel ton Dieu te l'a commandé six jours tu feras ton ouvrage pourquoi ? Français rappelez-vous que vous étiez esclave au pays d'Égypte et que l'Éternel, votre Dieu, vous en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C'est pourquoi l'Éternel vous a commandé d'observer le jour du sabbat. Nous avons donc une logique différente dans Deutéronome 5, l'acte de création, Deutéronome 5, dans l'acte de délivrance qui a eu lieu dans l'Exode, puis nous avons la question de la convoitise ici. Juste une petite différence ici : tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain. Esclave, homme ou femme, bœuf, âne, rien de ce qui appartient à ton prochain. Deutéronome 5 Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain. Tu ne désireras point la maison, ni le champ, ni le serviteur de ton prochain. Tu ne convoiteras point ton prochain. Petite différence intéressante ici. Mon sentiment est que le Deutéronome est une version ultérieure et plus réfléchie des Dix Commandements. Pourquoi les Israélites doivent-ils observer la loi ? Eh bien, nous pourrions dire que la raison ontologique, la raison d'être, c'est que Dieu a une raison morale. En quelque sorte, la raison morale, c'est que vous savez vous-mêmes ce que c'est que d'être travaillé. C'est vraiment dur et difficile, et donc parce que vous avez dû traverser cela, vous devriez être attentionné et prévenant envers les autres personnes qui doivent lutter, alors prenez un jour de congé, accordez-vous une pause, accordez une pause à vos esclaves, et c'est très typique du Deutéronome et de la façon dont le Deutéronome argumente pour revenir à l'Exode, donc ils disent la même chose, fondamentalement, ils lui donnent juste une base différente. Le Deutéronome avec la convoitise va être important pour des raisons que nous aborderons plus tard, mais oui, ils mettent la femme au premier plan et la séparent des autres dans une certaine mesure. Dans le Deutéronome, ils ajoutent également des champs et je pense que la raison pour laquelle ils ajoutent des champs est simplement pour porter le nombre de choses qui sont convoitées ici à sept, car ils aiment l'achèvement. Donc vous mentionnez une liste de sept choses et ensuite vous dites ni rien qui appartient à votre voisin, sept est le nombre d'achèvements, donc vous dites qu'il y a sept choses et que vous n'êtes pas censé convoiter aucune de ces sept choses en énumérant sept choses, vous dites de ne pas convoiter Pourquoi place-t-on la femme au premier plan ? Je me demande qui sait, mais en partie parce que Deutéronome cherche peut-être à refléter une tradition qui n'identifie pas la femme aux biens du foyer. Il est facile de lire Exode chapitre 20, dans le commandement sur la convoitise, comme mentionnant tous les biens de son voisin, y compris sa femme. C'est une façon de l'interpréter. Je ne pense

pas que ce soit nécessaire, et j'y reviendrai bien sûr lorsque nous parlerons de ce commandement. Il est possible que Deutéronome veuille préciser qu'une femme ne doit pas être considérée comme faisant partie des biens d'un homme. C'est peut-être pourquoi Exode 20 représente la forme originale des Dix Commandements. Je pense que toute autre reconstruction n'est que spéculation, elle n'a pas beaucoup de fondement. Une autre question concernant les Dix Commandements : s'agit-il du 10 ou du 11 ? Eh bien, tout le monde est d'accord, ce sont les Dix Commandements parce que la Bible dit que ce sont les Dix Commandements, mais il y a une différence dans la façon dont vous les comptez, par exemple, je suis le Seigneur votre Dieu qui vous a fait sortir d'Égypte, de l'esclavage terrestre, vous n'aurez pas d'autres dieux devant ma face, évoquons-les ici très rapidement, ne vous faites pas d'idoles, alors oui, pour ceux qui ne peuvent se souvenir que de quatre d'entre eux, les voici, n'utilisez pas à mauvais escient le nom de votre Seigneur votre Dieu. Je n'aime pas cette traduction, ne prenez pas le nom de votre Seigneur votre Dieu en vain, comme le faisait l'ancienne version King James, c'est vraiment la meilleure traduction, souvenez-vous du jour du sabbat pour le sanctifier, honorez votre père et votre mère, ne tuez pas, ne commettez pas d'adultère, ne volez pas, ne portez pas de faux témoignage, ne convoitez pas la maison de votre voisin. Je traduirais cela un peu différemment plutôt que maison, je traduirais cela par ménage, ne traduisez pas ne convoitez pas la maison de votre voisin, nous ne parlons pas, je ne pense pas à une structure physique et j'y reviendrai également lorsque nous en parlerons. structure ultérieure des Dix Commandements c'est quelque chose qui a encore une fois un peu de question un peu de débat derrière cela mais je ne pense pas que l'ordre soit aléatoire il y a une structure bien conçue ici tout d'abord nous avons les commandements 1 à 3 qui sont tous à propos de nos obligations envers Dieu la raison d'ailleurs pourquoi je pense qu'Exode 20 est la version la plus authentique est parce qu'il a cette structure très claire modèle très clair qui n'est pas reflété dans certaines des autres versions également commandements 1 à 3 obligations humaines envers Dieu ensuite nous arrivons à une obligation non seulement envers Dieu mais envers la création le jour du sabbat pourquoi observons-nous le sabbat parce que nous préservons notre société nous sommes bons envers nos semblables nous sommes bons envers la nature nos champs et ainsi de suite il y a beaucoup de discussions dans la Bible sur le fait de donner à vos terres un jour de sabbat ou des années selon le cas mais l'idée est que la terre a besoin de repos aussi et bien sûr vos animaux donc non seulement il s'agit d'une obligation envers Dieu mais une obligation envers la création ensuite nous passons au suivant et nous avons honorer votre père et votre mère et c'est le début de notre obligations envers les autres êtres humains et il est intéressant que cela commence par honorer son père et sa mère, ce qui nous semblerait être une chose plutôt mineure plutôt que de commencer par le plus important qui serait de ne pas tuer, mais il y a une raison à cela que nous aborderons lorsque nous parlerons du commandement de sévérité et j'ai eu des discussions avec des théologiens qui soutiennent que non, non, vous devez tous les compter de la même manière, chaque péché est le même, non, ce n'est pas vrai.

Demander à quelqu'un si vous préférez qu'on vous vole votre sac à main ou qu'on vous assassine, dire que c'est équivalent est ridicule, non, il y a clairement une réduction dans l'ordre de sévérité ici, d'être mauvais à voler quelqu'un, à dire des choses fausses à son sujet ou à dire des choses à son sujet que vous ne devriez pas dire, puis jusqu'au dernier qui concerne notre vie intérieure. Nous passons donc des obligations envers Dieu à nos obligations envers les autres, à une véritable obligation envers notre vie de pensée et à l'organisation de notre vie de pensée. Parlons donc un peu de la façon dont nous allons interpréter les 10 commandements très rapidement. Tout d'abord, nous devons les lire dans leur contexte historique et culturel et c'est très important à comprendre. Pourquoi l'adultère était-il si mauvais pour les gens du monde antique ? Sa compréhension était très différente de ce que nous comprenons aujourd'hui. Alors, regardez ces choses dans leur contexte. Les commandements sont conçus pour l'ancien Israël, pas pour l'Amérique moderne. Les exposer dans nos salles d'audience n'est peut-être pas la meilleure et la plus sage des hypothèses, car nous ne sommes pas l'ancien Israël. Nous n'avons pas de théocratie, nous ne sommes pas sous la domination de Dieu en tant que nation. Je sais que certains diraient que nous devrions l'être personnellement. Je n'y crois pas. Je crois que notre citoyenneté est dans le royaume de Dieu et que c'est sur eux que Dieu règne, pas sur des entités politiques de nos jours. Quoi qu'il en soit, les valeurs exprimées ici fonctionnent dans le contexte d'une théocratie de peuples gouvernés par Dieu. Les commandements sont un signe avant-coureur des échecs d'Israël. David Noel Friedman, il y a quelques années, je ne pense pas que cela ait vraiment convaincu qui que ce soit, mais c'était très intrigant, car il soutenait que toute l'histoire d'Israël est fondamentalement basée sur les échecs des Dix Commandements et que dans chacun de ces cas, lorsque nous parcourons chaque livre de l'Ancien Testament, nous voyons un commandement différent mis en avant, et parfois son Les arguments sont assez créatifs, mais le fait est que son visage impassible montre que les Dix Commandements sont en réalité une litanie qui prédit les échecs d'Israël, en particulier avec ce premier commandement qui est le plus important concernant l'adoration d'autres dieux. Lisez-les également dans un contexte littéraire et théologique. Nous réalisons ainsi que les Dix Commandements font partie de l'hébreu pour trouver leur accomplissement et être tous étoffés dans d'autres livres de l'Ancien Testament. Et maintenant, bien sûr, pour nous, chrétiens, nous les lisons également à la lumière de ce qui est enseigné par Jésus. Il y a cette petite chose appelée le Sermon sur la montagne où Jésus passe en revue plusieurs de ces commandements et en parle en détail de telle manière que nous devons comprendre comment les Dix Commandements s'appliquent à nous dans notre journée et dans nos vies. Maintenant, une autre question que je vais aborder ici et je ne vais pas pouvoir lui accorder l'attention qu'elle devrait avoir, mais je dois l'aborder. Au moins, les chrétiens sont-ils obligés de respecter les Dix Commandements ? Vous allez en ligne sur des sites Web où les gens soutiennent que les Dix Commandements ont été totalement abrogés. aucun rapport avec la vie chrétienne d'aujourd'hui et il semble que ce sur quoi ils se focalisent vraiment est le

commandement du sabbat Je pense que ce que vous avez ici, ce sont des gens qui étaient sabbatiques et qui ont ensuite quitté le mouvement et qui ont maintenant une puce et respectent la loi. Donc, si nous ne respectons aucune loi, nous ne sommes évidemment pas obligés de respecter le jour du sabbat, mais sommes-nous dans l'obligation ? Je pense que oups, allons-y pour la première question ici. Presque aucun chrétien ne prétend aujourd'hui que les gens peuvent faire ce qu'ils veulent, évidemment, mais beaucoup soutiennent que nous n'avons aucune obligation de respecter les lois de l'Ancien Testament, ce qui est soutenu par un certain nombre de passages de la Bible. Paul a écrit que par les œuvres de la loi, aucune chair ne sera justifiée. Nous ne pouvons donc pas nous justifier par le nombre de lois que nous respectons. Nous ne sommes pas sauvés en respectant les lois, mais je dirais qu'Israël non plus ne l'était pas, nous ne sommes pas spirituellement tenus de respecter la loi, mais l'ancien Israël non plus, qui faisait partie de la société antique dans une certaine mesure. Je ne crois pas que l'Ancien Testament soit obsolète et je le tiens de bonne source de ce type appelé Jésus et je ne pense pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes, je ne suis pas venu de les abolir mais de les accomplir et il y a ceux qui soutiennent que sa mission n'a pas été accomplie quand il est ressuscité des morts sa mission sera accomplie quand il reviendra dans sa gloire finale et son royaume viendra dans sa plénitude et c'est alors que la loi ne sera plus nécessaire parce qu'elle sera écrite dans nos cœurs et aucun de nous n'aura à faire partie de la loi parce que maintenant cela n'arrivera pas avant que le royaume de Dieu vienne dans sa plénitude donc l'approche de Jésus à la loi est d'observer l'intention des lois et cela nous le voyons très clairement dans son sermon sur la montagne et lorsque je passe en revue les Dix Commandements c'est ce que nous observons l'intention des lois plutôt que la lettre des lois et Paul dit que la lettre tue mais l'esprit vivifie et nous pourrions dire cela en parlant du Saint-Esprit mais que le Saint-Esprit est l'esprit des lois et donc en gardant l'esprit des lois nous pouvons accomplir nous pouvons marcher d'une manière qui plaît à Dieu Je pense que je vais mettre cela à une fin ici J'ai en fait plusieurs autres diapositives que je pourrais évoquer sur la nouvelle perspective sur Paul et ainsi de suite mais je pense que je vais passer à autre chose car je pense que c'est le bon moment pour conclure. Voici le Dr Anthony J. Tomasino et son enseignement sur les Dix Commandements. Voici la première séance, les Dix Commandements et la Loi.